

LA VIEILLE DAME SUR LA PHOTO

Dès les premières semaines de la pandémie, on a vu se multiplier, dans les journaux et à la télévision, les images de gens âgés, de ceux et celles qu'on avait condamnés, jusque-là, à l'invisibilité, voire à une mort sociale. Un examen attentif de quelques-unes de ces photos, auxquelles je m'attarderai, met en évidence notre difficulté à penser le vieillissement. En plus de révéler notre méconnaissance de cette expérience humaine, synonyme de perte et de déclin chez certain.es, ces images trahissent notre obstination à n'en dévoiler qu'une facette, celle que l'on croit digne et convenable de montrer. Si nous désirons nous réapproprier le droit de vieillir, mais surtout de vieillir dans la dignité étant donné que nous vivons plus longtemps, nous devons refuser que soient passés sous silence les aspects les plus cruels de la vieillesse et exiger « que les hommes restent des hommes durant leur dernier âge » (Beauvoir, 1970). Il nous faudra aussi trouver le courage de nous incliner devant la fatalité tant de la vieillesse que de la grande vieillesse et accepter d'habiter celles-ci (Perla Serfaty-Garzon), c'est-à-dire d'en faire l'expérience en plus de leur trouver un abri convenable lorsque nos forces commenceront à décliner. Il devient donc urgent de repenser les maisons de retraite et les centres de soins de longue durée pour que ceux-ci redeviennent enfin de véritables espaces de vie dans lesquels habiter nos dernières années avec dignité.